

# **Journée d'études Local et Politique, quoi de neuf ?**

## ***IEP de Bordeaux, juin 2010***

Cette journée d'études a été organisée conjointement par l'équipe TAPS (Territoires, Action Publique, Sociétés) de SPIRIT et le groupe Local et Politique de l'AFSP. L'objectif de cette rencontre était d'amorcer une réflexion sur l'évolution des analyses politiques du fait territorial. Plus précisément, les organisateurs de cette journée (Thierry Berthet & Alain Faure) visaient d'une part à discuter collectivement les richesses et les apories des recherches politologiques sur les territoires telles que pratiquées en France et, d'autre part, à présenter de nouvelles perspectives de recherches sur ce qui fut le local.

Cet objectif était d'autant plus significatif que le public de cette journée d'études était varié. En effet, la trentaine de participants à la journée regroupait des chercheurs confirmés du territoire provenant des principaux sites de recherche français en la matière (Grenoble, Rennes, Toulouse, Montpellier et Bordeaux). Il comprenait aussi des doctorants débutants comme avancés, et parmi eux, des chercheurs-praticiens en thèse Cifre. Il était enfin ouvert à des praticiens-chercheurs (directeurs et chargés d'études d'Observatoires Régionaux de l'Emploi et de la Formation) qui ont activement contribué à nos échanges. De cette hybridation est née un débat fructueux et des échanges denses.

La matinée a été consacrée à une discussion croisée entre Andy Smith et les auteurs des ouvrages qu'il a recensé pour la RFSP. Discussion animée et échanges stimulants qui ont rapidement débordé (cela semble être une habitude bien ancrée chez les « territorialistes ») le cadre des ouvrages en question. On y a débattu entre autres de l'omnipotence de l'analyse des politiques publiques dans l'étude du territoire, de la minorité corrélatrice de la question démocratique, de l'inter-disciplinarité et de la nécessité du longitudinal dans l'accumulation de connaissances statistiques sur le territoire. On y a croisé quelques figures intéressantes. De grands ancêtres comme le notable, la relation centre/périphérie ou le « qui gouverne ? » et de manière générale toutes ces grandes questions qu'il faut sans cesse reposer pour mieux les dépasser. La figure incontournable du grand écart exigé du chercheur « territorialiste » en permanence écartelé entre injonction à la recherche fondamentale internationalisée et appel d'une demande sociale localisée. On y a aussi vu se dessiner ces zones d'ombre du territoire qui sont ignorées de nos travaux et où l'on évite de croiser les très pauvres (espaces de relégation) comme les questions d'argent (politiques fiscales).

Après un buffet baladeur qu'il a bien failli se perdre dans d'autres territoires que celui où nous l'attendions, l'après-midi a engagé le débat sur un nouveau modèle d'analyse. Porté par Catriona Carter et Romain Pasquier, ce modèle envisage d'aborder les régions comme « spaces for politics ». Présenté par Catriona Carter ce modèle d'analyse a été discuté de manière plus opérationnelle dans le cadre de deux recherches, celle de Virginie Saliou sur les politiques maritimes de la région Bretagne et celle de Guillaume Gourgues sur les pratiques de démocratie régionale en Rhône Alpes. Discutées par Emmanuel Négrier, ces contributions ont permis de saisir l'intérêt d'une approche renouvelée qui fasse une part importante aux usages sociaux et stratégiques du territoire.

La journée s'est conclue, de l'autre côté de la rue, au Pub où on se disputait un autre territoire aux frontières et aux règles d'airain, celui du stade de football où a été scellée la défaite réciproque de la France et de l'Afrique du Sud.